

**NOUVELLE ÉDITION CRITIQUE DU POÈME D'ORIENTIUS, ACCOMPAGNÉE  
D'UN COMMENTAIRE ET D'UNE TRADUCTION FRANÇAISE**

Le poème d'Orientius, appelé traditionnellement le *Commonitorium* selon le nom qui lui a été donné au XI<sup>e</sup> siècle par Sigebert de Gembloux, a été, semble-t-il, rédigé au début du V<sup>e</sup> siècle en Gaule. Ce poème protreptique de 1036 vers, souvent attribué un peu rapidement à l'évêque Orientius d'Auch, se présente sous la forme d'un concentré de conseils adressés par un poète à son lecteur afin qu'il ait les clés pour se comporter droitement, en se détournant des choses terrestres et éphémères, et obtenir par là les récompenses du paradis. Le *Commonitorium*, poème riche aux accents à la fois apocalyptiques, satiriques, moraux et didactiques, est un témoin précieux d'une réaction individuelle face aux invasions barbares, réaction révélatrice des courants spirituels de l'époque tels que les tendances ascétiques, la simplification de la morale chrétienne derrière la formulation seule de la « règle d'or », ou l'intérêt porté au devenir de l'homme et de son corps dans l'au-delà. C'est sous la forme novatrice du distique élégiaque chrétien, signe de la poursuite de la christianisation des formes classiques de la poésie latine, que le poète formule ces conseils qu'il adresse, au vu des références littéraires et bibliques, à une aristocratie lettrée et férue de textes chrétiens.

Notre travail sur ce poème, que G. LAGARRIGUE n'hésite pas à qualifier d'œuvre du meilleur poète de son temps, consiste en l'élaboration d'une nouvelle édition critique du texte, accompagnée d'une traduction française et d'un commentaire. Si le temps le permet, nous avons l'intention d'élargir le champ de notre étude aux petits poèmes attribués à Orientius par la tradition manuscrite. Ces textes qui sont profondément marqués par la polémique arienne, ont été peu étudiés et quasi jamais traduits ; ils méritent un véritable nouvel examen, notamment pour déterminer s'il s'agit là d'œuvres pseudépigraphiques ou de poèmes véritablement orientiens.